

# Brest quartiers

## Europe

Atelier d'écriture avec l'écrivain Anouar Benmalek à la médiathèque Jo Fourn



L'écrivain Anouar Benmalek (à droite) présente la bannière illustrée par le calligraphe Mohamed Idali à partir d'un court texte qu'il a rédigé sur les cafards.

La médiathèque municipale Jo Fourn et le réseau Peuple et culture accueillent samedi matin l'écrivain d'origine algérienne Anouar Benmalek pour un atelier d'écriture. Un exercice auquel le romancier n'est pas habitué mais qu'il a animé avec plaisir. Ce professeur de mathématiques ne manque pas de savoir faire pédagogique.

Il a aussi évoqué son recueil de poèmes, *Ma planète me monte à la*

tête, ainsi que son prochain ouvrage, *L'année de la putain*, à paraître aux Éditions Fayard le 5 décembre.

Durant son séjour brestoïse, Anouar Benmalek a par ailleurs découvert la bannière illustrée par le calligraphe Mohamed Idali à partir d'un court texte qu'il a rédigé sur les cafards. Cette œuvre originale s'inscrit dans le cadre du programme 2006 des bannières poétiques consacrées aux langues arabes.

## Poésie du monde arabe : les bannières se préparent



● Deux des bannières qui ont été réalisées dans le cadre du projet « Moualaqat ».

**Peuple et culture (\*) renouvelle, cette année, son voyage, à travers des bannières, dans les poèmes du monde. Cette fois, elle a choisi des poésies arabes.**

L'édition passée était consacrée aux langues de France. Et avait été l'occasion, entre autres, d'une collaboration entre le peintre Yvon Daniel et un artiste chinois, Yang Hui.

Le projet, cette année, est baptisé « Moualaqat », qui veut dire « choses suspendues », en arabe. Ceci désigne aussi les poèmes qui étaient calligraphiés sur des bannières accrochées sur les murs des médinas du monde arabe, dans la période préislamique.

### Une centaine de poèmes

Jean-Paul Quioc et ses amis ont listé une centaine de poèmes, d'auteurs divers, d'origines géographiques différentes, de la Syrie au Maroc, en passant par l'Irak ou l'Algérie.

Ceux et celles qui réalisent les bannières font leur choix. vendredi soir, Anouar Benmalek, venu présenter « Ma planète me monte à la tête », à Dialogues, a pu découvrir dans les locaux de l'association, à Pontanézen, la façon dont un de

ses poèmes, « Tous les cafards », avait été restitué sur une bannière. Ce grâce notamment à un calligraphe, Mohamed Idali.

Lors du récent incendie de l'Abaafe (cours d'initiation au français), une des bannières a été malheureusement détruite. Mais d'autres sont intactes, comme celle réalisée d'ailleurs par quatre stagiaires de l'Abaafe, sur un poème, de Mahmoud Darwish, un Palestinien. Cette bannière a été l'occasion de valoriser les capacités artistiques de chacun.

### Expo début mars

Guillermina, une Chilienne écrivant notamment des poèmes, participe également à l'opération, qui brasse à la fois les origines, les sensibilités et les compétences. Des partenariats existent aussi en Tunisie et en Algérie et, de façon plus proche, à travers des personnes qui suivent les cours du soir de l'École des Beaux-Arts.

L'objectif est d'arriver à une trentaine de bannières qui seront exposées, début mars, à la médiathèque Jo-Fourn. Elles seront aussi à la Fête du monde, place de la Liberté, le 3 juin 2006.

(\*) Peuple et culture, 7, rue Daumier. Tél. 02.98.42.40.70.